

Une faille parmi les experts sur l'analyse de la santé mentale de Trump

Par **Jen Christensen**, CNN

🕒 Mise à jour 1745 GMT (0145 HKT) 26 juillet 2017

JUSTE REGARDÉ

Six mois de la présidence de Trump en photos

↺ Rejouer

À REGARDER



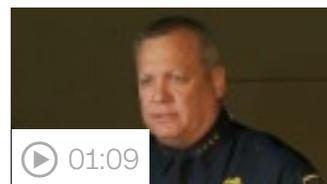
▶ 02:04

Le survivant de l'Holocauste: le silence est «l'approbation» du racisme ▶



▶ 03:09

La radicalisation des jeunes hommes blancs américains ▶



▶ 01:09

Officier de la Floride mort, 1 blessé au tir ▶

Points forts de l'histoire

Une association de santé mentale affirme que les membres devraient se sentir "libres de commenter les personnalités politiques en tant qu'individus"

Un autre décourage ses membres de parler publiquement de la santé mentale d'une personne publique

(CNN) — Vous pourriez vous attendre à ce que les [politiciens](#) partisans [interrogeront la santé mentale](#) d'un président, mais maintenant il y a un débat public inhabituel et croissant parmi ceux qui sont qualifiés pour faire l'évaluation - des psychiatres et d'autres experts en santé mentale - pour savoir s'ils devraient être autorisés à soulever publiquement ces questions.

Deux associations professionnelles de santé mentale - l'[American Psychoanalytic Association](#), connue sous le nom de APsA, et l'[American Psychiatric Association](#), connue sous le nom d'APA - ont des opinions opposées sur ce qui serait éthique et ce qui ne l'est pas. Si les membres veulent partager leurs opinions éduquées sur le président Donald Trump, ou toute figure publique pour cette question, le

conflit d'orientation éthique des associations, ce qui laisse les deux membres avoir un choix tactique.

Cela pourrait sembler une conversation ardue sur l'éthique médicale, mais le débat s'est réchauffé au fur et à mesure que d'autres experts ont partagé publiquement leurs préoccupations au sujet de la santé mentale du président. Des dizaines de professionnels de la santé mentale ont signé [une lettre en février qui a déclaré que](#) «les discours et les actions de Trump démontrent une incapacité à tolérer des vues différentes de la sienne, conduisant à des réactions de rage» et montrent «une incapacité profonde d'empathie».

Comment les politiques diffèrent

L'American Psychoanalytic Association représente environ 3500 membres de toutes les professions de la santé mentale et les milieux universitaires. Il a jugé son leadership en juin et a demandé s'ils continuaient à soutenir la politique existante de l'association, qu'il «parle uniquement de questions sociopolitiques et non de personnalités politiques».



Related Article: Les psychiatres se battent pour l'éthique du diagnostic Trump

Selon une note d'association datée du 6 juillet, tous les dirigeants qui ont répondu au sondage ont voté pour maintenir la politique existante. Mais, le mémo continue, en ce qui concerne les membres, ils sont «libres de commenter les personnalités politiques en tant qu'individus».

Cela signifie que si les experts individuels veulent partager leurs idées sur le comportement du président, par exemple, ils sont libres de le faire car «APsaA ne considère pas les commentaires politiques de leurs membres individuels comme une question d'éthique. Le code d'éthique d'APsaA concerne la pratique clinique et non le commentaire public », "Dit le mémo.

L'autre groupe, l'Association américaine de psychiatrie de 37 000 membres, a une politique d'éthique différente.

"Il est déloyal pour un psychiatre d'offrir une opinion professionnelle à moins qu'il ait effectué un examen et qu'il ait obtenu l'autorisation appropriée pour une telle déclaration", selon son code de déontologie. En fait, le [comité d'éthique de l' APA s'est](#) réuni cet hiver et a élargi sa politique actuelle, connue sous le nom de «règle Goldwater», pour être encore plus restrictive. Dans le passé, la Règle Goldwater a été interprétée par plusieurs pour se limiter au diagnostic officiel.

Sous une nouvelle orientation sur la règle, il est «bien pour un psychiatre de partager son expertise sur les problèmes psychiatriques en général», mais «les psychiatres membres ne devraient pas donner des avis professionnels sur l'état mental de quelqu'un qu'ils n'ont pas personnellement évalué», [selon un Le blog APA a été](#) publié après la décision du comité.

Cette règle, a-t-elle précisé, "s'applique à toutes les opinions professionnelles offertes par les psychiatres, pas seulement au diagnostic".

Faire cela serait "contraire à l'éthique et irresponsable", a [écrit le président de l'Association américaine de psychiatrie](#), Dr. Maria A. Oquendo. «La complexité de l'environnement médiatique actuel exige que nous prenions un soin particulier en parlant publiquement des problèmes de santé mentale, en particulier lorsque ce que nous disons risque d'endommager non seulement notre intégrité professionnelle, mais la confiance que nous partageons avec nos patients et leur confiance en Nos capacités en tant que médecins ".

Conseils contradictoires pour les membres doubles

Dr . [Prudence Gourguechon](#) , un psychiatre de Chicago, est membre des deux groupes et a été président sortant de l'American Psychoanalytic Association.

[Gourguechon est en](#) désaccord avec l' [interprétation élargie de la règle Goldwater](#) par l'APA et est tombé du côté des conseils de l'APsaA. Elle a déclaré qu'elle croit que les membres devraient utiliser leur expertise sur le comportement humain pour aider le public à mieux "organiser l'expérience qui se passe autour de nous".

Elle a écrit un éditorial sur le président au [Los Angeles Times](#) en juin.

Son éditorial a suggéré «en tant que psychiatre, je crois que nous avons besoin d'une définition rationnelle, approfondie et cohérente des capacités mentales



Related Article: Érudits constitutionnels: discours du 25ème amendement «prématuré», irréaliste

comparer cela Comportement observable à la liste des traits jugés critiques pour le leadership par l'armée américaine ", at-elle écrit.

"En tant que professionnels, nous ne devrions pas être timides au sujet de choses vraiment difficiles", a-t-elle déclaré lors d'une entrevue avec CNN.

"Il ne s'agit pas d'une seule personne", a-t-elle déclaré. "Tout le pays est dans un endroit troublé. Je ne veux pas être si grandiose pour dire que nous traitons le pays en tant que patient, mais il y a un conflit terrible en ce moment et les gens ne font pas de leur mieux ou pensent de leur mieux et nous Ne parlent pas seulement de Donald Trump. "

Elle ne voit pas non plus la philosophie différente de l'APsaA sur cette question en tant que critique des APA.



Related Article: Les républicains ont simplement esquivé la catastrophe politique sur les soins de santé

juillet sur la question, mais est restée membre de l'APsaA et a déclaré au président de l'APsaA qu'il «applaudissait» sa politique.

Le docteur Leonard Glass est professeur agrégé de psychiatrie à temps partiel à la Harvard Medical School et travaille comme psychiatre principal à l'hôpital McLean à Belmont, dans le Massachusetts. Il a déclaré que, bien qu'il y ait du mérite à la règle Goldwater, il était parmi les professionnels qui ont signé la lettre de février sur la santé mentale du président, qui a publié [le New York Times](#).

requis pour mener à bien« les pouvoirs et les devoirs »de la présidence.

[Gourguechon](#) a écrit qu'il y a peu de littérature scientifique qui définit ce que signifie la capacité mentale pour les personnes occupant des postes de «grande responsabilité». Une bonne source, suggère-t-elle, est le Manuel de terrain de l'armée américaine 6-22 sur le développement du leadership. Il souligne qu'un leader doit être digne de confiance, avoir une discipline et une maîtrise de soi, un bon jugement et la capacité de pensée critique complexe, de conscience de soi et d'empathie.

Elle ne divulgue pas directement comment elle se sent à propos de la performance du président en ce qui a trait à ces catégories, ni elle ne fait un diagnostic, mais elle suggère qu'il y a suffisamment de données qui montrent son comportement que «nous sommes tous libres de

comparer cela Comportement observable à la liste des traits jugés critiques pour le leadership par l'armée américaine ", at-elle écrit.

"En tant que professionnels, nous ne devrions pas être timides au sujet de choses vraiment difficiles", a-t-elle déclaré lors d'une entrevue avec CNN.

"Il ne s'agit pas d'une seule personne", a-t-elle déclaré. "Tout le pays est dans un endroit troublé. Je ne veux pas être si grandiose pour dire que nous traitons le pays en tant que patient, mais il y a un conflit terrible en ce moment et les gens ne font pas de leur mieux ou pensent de leur mieux et nous Ne parlent pas seulement de Donald Trump. "

Elle ne voit pas non plus la philosophie différente de l'APsaA sur cette question en tant que critique des APA.

"Nous ne dirons jamais à une organisation soeur quoi faire avec sa propre politique d'éthique", a-t-elle déclaré. Elle a dit qu'elle continuerait d'être membre des deux organisations.

Une [déclaration mardi de APsaA](#) a déclaré qu'elle n'a pas encouragé ses membres à «défier» la règle Goldwater de l'APA, mais «plutôt, il a articulé une position d'éthique distincte qui représente le point de vue des psychanalystes. Le domaine de la psychanalyse traite de l'ensemble du comportement humain, Et nous estimons que nos concepts et notre compréhension sont applicables et utiles à la compréhension d'un large éventail de comportements humains et de phénomènes culturels ", a déclaré le communiqué.

Un membre de 41 ans de l'APA a déclaré à l'association de modifier ses conseils et de sortir publiquement en

juillet sur la question, mais est restée membre de l'APsaA et a déclaré au président de l'APsaA qu'il «applaudissait» sa politique.

Le docteur Leonard Glass est professeur agrégé de psychiatrie à temps partiel à la Harvard Medical School et travaille comme psychiatre principal à l'hôpital McLean à Belmont, dans le Massachusetts. Il a déclaré que, bien qu'il y ait du mérite à la règle Goldwater, il était parmi les professionnels qui ont signé la lettre de février sur la santé mentale du président, qui a publié [le New York Times](#).

Il s'est abstenu de faire un diagnostic, mais a souligné qu'il y avait une urgence de leur besoin de partager leurs opinions sur la santé mentale du président, ce qui pourrait violer l'interprétation élargie de la règle Goldwater.



Related Article: L'occasion manquée de Trump d'être un modèle pour les Scouts

Twitter du Président, on peut faire une observation éclairée, at-il dit. Limiter les membres de ce fait est "s'accrocher à une règle de 40 ou 50 ans" et raccourcit le public, en particulier dans un tel «temps extraordinaire et effrayant».

"Il n'est pas logique que les personnes ayant les meilleures bases professionnelles pour les commentaires soient silencieuses", a déclaré Glass. "Je ne suis pas au courant d'une autre spécialité médicale qui gags ses membres."

Débat des députés

La règle Goldwater a des défenseurs.



Related Article: Les républicains en voie de disparition se tiennent avec Trump sur le vote clé sur les soins de santé

Cet hiver, Pouncey a fait une présentation sur la règle Goldwater lors de la réunion annuelle de l'APA. Elle a également rencontré le comité d'éthique du groupe pour les exhorter à changer d'avis sur la politique. Elle a déclaré que si les membres du comité d'éthique l'avaient traitée avec un respect professionnel, il y avait des dirigeants à l'extérieur du comité qui ont rejeté son argument. "J'ai été essentiellement émis", a déclaré Pouncey.

Rejoindre la conversation

Consultez les dernières nouvelles et partagez vos commentaires avec CNN Health sur

"Nous craignons que trop d'enjeu reste silencieux", indique la lettre. Le discours et les actions de Trump montrent qu'il a «une incapacité à tolérer des vues différentes de la sienne, ce qui conduit à des réactions de rage» dans lesquelles il est incapable de l'empathie, et il «attaque les faits et ceux qui les transmettent». La lettre conclut que «l'instabilité» du président le rend «incapable de servir en toute sécurité en tant que président».

En juillet, Glass a écrit un article d'opinion pour [Psychiatric Times](#) dans lequel il a déclaré que lui et ses collègues étaient "choqués par ce que nous estimions être la« règle de gag de l'APA »sur cette question.

Glass a déclaré à CNN qu'il estime que le code APA est "insultant" et "auto-défaçant". Avec l'abondance des données disponibles de la télévision et de l'alimentation

Dans un essai de contrepoint au [Psychiatric Times](#), le Dr Rebecca Brendel, un psychiatre et directeur du programme de maîtrise en bioéthique du Harvard Medical School Centre for Bioethics, a plaidé en faveur de la Règle Goldwater , [écrivant que](#) «les opinions psychiatriques fondées sur des données insuffisantes et / Ou la méthode, qu'elles incluent des diagnostics, compromettent à la fois l'intégrité du psychiatre individuel et la profession ».

Mais une analyse et un commentaire, publié dans le [Journal of the American Academy of Psychiatry and the Law](#) l'année dernière, ont soutenu que, en général, la règle Goldwater était "excessive". Le membre de l'APA, le Dr Claire Pouncey et ses co-auteurs, ont écrit que «non seulement inutile», il «détruit les dictats plus profonds de l'éthique et du professionnalisme».

Pouncey a déclaré à CNN qu'en essayant de faire taire ses membres, l'APA ne «nous traite pas comme nos propres agents moraux».

La règle, a déclaré Pouncey, "ne me donne aucun espace dans mon rôle distinct en tant que citoyen ou en tant que membre du conseil scolaire ou en tant que parent". Par exemple, elle a dit qu'elle avait été arrêtée lors d'une manifestation publique, ce n'est pas automatiquement une violation de l'éthique, mais «si je me retiens de la

Facebook et Twitter .

bouche et que je suis trop loin dans mes opinions professionnelles, cette règle était maintenant largement interprétée en mars, Que maintenant je ne suis pas éthique ", a déclaré Pouncey.

Pouncey continuera son adhésion à l'APA, mais promet de continuer à se battre au sein de l'organisation. Elle ajoute que, bien qu'elle s'oppose fermement à la politique, elle sait que, finalement, la règle d'Goldwater est

Santé +



Une victime de viol de dix ans accouche en Inde



Les courses classiques reviennent à l'état d'amour de la plupart des pays en Amérique



Pourquoi le financement pour la prévention de la grossesse chez les adolescentes va-t-il



Les nationalistes blancs utilisent des tests génétiques pour la "pureté raciale", trouve l'étude